

LA BARAQUE LIBERTÉ : THÉÂTRE IMPLIQUÉ

L'attente devant les portes closes de l'Europe

We need home! Nous avons besoin d'un toit, nous avons besoin de toi. Une porte fermée, une porte fondue en métal sous des lumières jaunâtres, celles des lampadaires de rue, la nuit. Des hommes et des femmes attendent, l'espoir vissé à la cheville. Ils attendent l'ouverture de la porte...

Bouc de là !, création de La Baraque Liberté, en partie écrite d'après des témoignages collectés au Comedix (Comité médical pour les exilés) ainsi que ceux de migrants, est un spectacle qui sort le public de sa zone de confort et une incitation à reconsidérer la société dans laquelle nous vivons actuellement.

L'écriture, ou plus exactement le travail d'écriture autour de ces histoires recueillies à la source même de vives douleurs, des vies faites d'attentes, de peur et d'incompréhension, a été réalisé par Caroline Panzera et Marie Costay, deux femmes impliquées dans la vie citoyenne à travers l'écrit et le théâtre.

Un texte qui prend aux tripes

Autant dire que le texte ne chôme pas. Il s'impose à nos esprits, à nos sens, à nos tripes. Des personnages mémorables prennent corps, des hommes et des femmes ballottés aux portes de l'Europe. Ils pourraient être nous, nous pourrions être eux. Une simple porte nous sépare. Spectacle intense, poétique, mêlant les réalités à nos fantasmes, à



La représentation des médias, filmant une femme non-stop jusque sur la table d'

nos rêves, *Bouc de là !* fascine, témoigne, dénonce et nous invite à une épopée semblable à celle d'*Enée*, c'est-à-dire universelle.

Thierry Blaudenet

PRÉSENTATION *Bouc de là !* de la compagnie La Baraque Liberté, dans le cadre de l'Épique Jeanne Perrot, palette II. Ce samedi et dimanche, à 22 h 30.

Caroline Panzera, le cœur citoyen

« Tu penses que pour empêcher quelqu'un d'entrer il faut fermer la porte ? » « Je pense des choses aussi simples que ça » « ainsi pourrait-on définir Caroline Panzera et son théâtre : dire des choses simples et évidentes mais pourtant indispensables à répéter. Indispensables à propager. Collaboratrice de longue date du Théâtre du soleil au Cambodge et au Afghanistan, Caroline Panzera a toujours éprouvé le besoin de se confronter au monde et d'ouvrir l'espace théâtral. Au-delà des idées et des thèmes proposés lors de son spectacle, c'est surtout aux sens que son écriture s'adresse. Avec Marie Costay, l'auteur de *Nuit humaine*, elles ont su trouver la respiration idéale pour que le public soit suffisamment touché sans être oppressé. Mais Caroline Panzera est aussi : elle vient parle de l'époque actuelle et de ses interrogations tout passant devant la dernière parcelle d'humanité sur son passage avec une fragilité et des phrases dénuées de ruse, dénuées de haine, car tel n'est pas son propos. L'auteur de *Bouc de là !* aime l'humain, profondément, et ne pose pas de remède facile.



Caroline Panzera, comédienne et auteure de *Bouc de là !* Photo Thierry BLAUDENET

Elle dit juste ce qui est, ce que l'on pourrait faire et ce que l'on ne devrait plus faire. Elle dit juste. Comme ça. en passant.



opération, face au drame des migrants. Photo Gilles VIFFER



Les portes de l'Europe se ferment aux migrants. Photo Gilles VIFFER



Photo DR

« Un autre angle pour traiter ce sujet sensible »

Léa, de la Dérive

« Il y a une très belle scénographie, une mise en tension qui partage les ressentis des acteurs avec le public. C'est intéressant de voir ce genre de spectacle dans l'air de nos. C'est bien de pouvoir aborder ce genre de sujet sensible avec un autre angle, celui du théâtre. Ce qui m'a le plus marqué, ce sont les moments d'exclusion, de sélection et de barrière auxquels sont sujettes ces personnes. »



Photo DR

« Rendre poétique quelque chose de très violent »

Dilana, de Paris

« C'était très touchant, le spectacle *Bouc de là !* présente une réalité mise en scène mais qui là, réelle et audible parce que c'est de la poésie. C'est très beau et très puissant parce que le sujet des migrants est vraiment difficile à aborder sous une forme douce. Les comédiens arrivent à rendre poétique quelque chose de très violent, alors c'est forcément réussi pour les spectateurs. »



Photo DR

« Ce spectacle nous remue forcément »

Adeline, de Besançon

« En abordant un sujet de société actuel et brûlant, ce spectacle nous remue forcément. Le texte est bien écrit et parfaitement interprété, ce qui en fait une représentation poignante sans jamais tomber dans le pathos. Le fait d'avoir médiatisé les différents aspects de la migration est une bonne chose. Et tant qu'humain mais aussi en tant que citoyen, *Bouc de là !* nous force à la réflexion. »



Photo DR

« La compagnie revendique un engagement politique »

Fred et Perrine, de Grenoble

« C'est bien qu'une compagnie revendique un engagement politique. Les phrases sont choisies avec soin et donc mangées. Dès le début, nos sens sont en conditions et étant dans le rôle des migrants avec un nombre d'entrée réduite, les femmes et les enfants d'un côté et les hommes de l'autre. Ça pose à l'européenne. L'allégorie des plants pour représenter les institutions face aux migrants est extraordinaire. »